

La notion de culture politique

Présentation des résultats d'une veille d'informations sur Internet
et d'une recherche sur une bibliographie de références

Avec la participation de :

Nanxue SHI

Antoaneta STOILOVA

Wladyslaw RYBINSKI

Avec l'aide précieuse de :

Véronique CAMPA

Communication et formation interculturelles

Séminaire de DREA à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales
(INALCO)

Paris 2002- 2003

SOMMAIRE :

Titre	page 1
Résumé	page 2
Définition de culture politique élaborée et acceptée par le groupe	page 3
Critères qui semblent pertinents pour la description de la culture politique	page 3
Exemples (et contre-exemples) de culture politique	page 4-7
Définitions trouvées sur Internet et dans des ouvrages	page 7-11
Bibliographie de références	page 12
Historique du travail du groupe	page 13

RESUME :

Afin de rédiger ce rapport, nous avons dans un premier temps effectué une veille d'informations sur Internet et une recherche dans des ouvrages en bibliothèque, afin de trouver des définitions de la notion de « culture politique ».

Dans la masse d'informations recueillie, nous avons sélectionné les définitions qui nous ont semblé intéressantes à confronter avec la définition de culture politique, élaborée par le groupe et communément acceptée.

L'apport d'exemples pragmatiques de culture(s) politique(s) vient étayer, dans un second temps, la réflexion théorique introductive. Chacun des membres du groupe a cherché dans sa culture, dans l'histoire de son propre pays, afin que cette phase du travail reflète diverses expériences et vécus, et bénéficie du contexte interculturel du séminaire.

Nous avons choisi de traiter l'information avec un certain regard critique, et procédé pour ce faire, à des confrontations d'exemples et de définitions.

Ainsi, sans prétendre d'être exhaustifs, nous nous efforçons de présenter dans ce dossier divers regards contemporains portés sur la culture politique, ainsi que de présenter nos points de vue et nos exemples, d'autant plus riches et variés que nous venons tous d'horizons différents.

DEFINITION de culture politique élaborée par le groupe:

Ensemble de valeurs, traditions et stratégies liées à la manière d'exercer et de contrebalancer le pouvoir.

CRITERES qui semblent PERTINENTS pour la description de la culture politique

- La situation macropolitique
- Les différences d'une société à une autre (acteurs avec leurs valeurs et expériences)
- Les rapports entre des phénomènes politiques et les autres éléments du système culturel considéré
- L'âge, le sexe, le niveau d'éducation

EXEMPLES (et contre-exemples) de culture politique.

En Pologne

L'un des lieux privilégiés pour observer la culture politique est, certainement, le Parlement.

Pendant les heures de travail de cette institution, on distingue clairement toutes les règles qui mettent en ordre son fonctionnement.

Ces règles appartiennent, comme un élément de traditions et stratégies, à la culture politique de chaque pays démocratique.

La vie du parlement se déroule selon des principes stables et bien établis. Les députés se comportent de manière très digne, sont habillés en costume/cravate (ou tailleur pour la gente féminine). Ils utilisent également un langage correspondant à l'importance du lieu et aux responsabilités qui leur incombent.

Chaque journée se déroule d'après un ordre préparé à l'avance. Par exemple, pour prendre la parole, un député a besoin d'en évoquer sa volonté bien avant son intervention, auprès du Président du Parlement ou d'un secrétaire. Son exposé est aussi, théoriquement, limité dans le temps.

Tout cela sert à exercer le pouvoir parlementaire, de façon assez calme, coordonnée, et la plus efficace possible.

Pourtant, il est arrivé des situations, qui ont remis en cause et perturbé tout cet ordre. La culture politique en vigueur se trouve, alors, dans une situation de crise. Il s'agit là de faits par lesquels les règles sont « cassées » : comportements inadéquats de certains députés. Ces attitudes sont, à l'intérieur même de l'hémicycle, un contre exemple de culture politique dans les rites qui y sont associés.

Ainsi, en Pologne, un député a décidé d'occuper la tribune pendant plusieurs heures. Jusqu'à ce qu'il soit emmené par la garde parlementaire.

L'action de ce député a été considérée comme hors des comportements acceptés, donc hors de la culture politique polonaise. Aussi, le Président du Parlement a pris la décision de faire intervenir la garde: *l'ordre traditionnel avait besoin d'être rétabli.*

Cette action a suscité beaucoup de discussions et une certaine polémique en Pologne : les gens ont posé la question du droit du Président d'utiliser les forces de sécurité contre l'un des députés, quand d'autres ont considéré cette décision comme un attentat à la liberté du parlement.

Du point de vue contextuel (vécu social), on peut dire, que la décision du président était qualifiée, par quelques personnes, comme incompatible avec la culture politique polonaise.

Problématisation :

L'action de ce député n'était-elle pas, en réalité, un élément de la culture politique ?

Elle a, en effet, été rendue possible seulement grâce aux règles déjà établies, et l'importance qui lui est octroyée n'a d'autre légitimité que son opposition à ces mêmes règles. Notons que, à notre époque, le scandale est une méthode très populaire pour se faire remarquer par la société (ici plutôt les électeurs).

Cette stratégie « d'opposition », si elle est plus caractéristique dans d'autres domaines de la culture (tel que l'art), a suscité, lors de cet événement, par son lieu d'expression inhabituel et le fait, certainement, qu'un membre-même de la communauté culturelle étudiée en soit l'auteur, une réaction vive de l'opinion publique.

En Chine

Pendant les années 50 et 60, l'intérêt de l'Etat est considéré comme beaucoup plus important que celui de l'individu. Aussi, parler fréquemment de l'intérêt personnel est perçu comme une action individualiste. Il est ainsi « bien vu » de se consacrer, voire même de se sacrifier pour la construction de l'Etat.

Après la révolution culturelle (à partir des années 80), le gouvernement met l'accent sur la construction économique. Le ton est modifié et les personnes se voient encouragées à penser à leur propre intérêt.

La sémantique du mot « politique » considérant l'ensemble des affaires publiques, les comportements individuels doivent pouvoir rester des contre-exemples de culture politique. Mais l'homme est un être social, et par définition, ses comportements ne sauraient être isolés du contexte social.

Par exemple, la tenue vestimentaire n'a aucun rapport avec la manière d'exercer et de contrebalancer le pouvoir. Cependant, une fois que le gouvernement y exerce son influence, elle porte des signes politiques. Elle devient ainsi un objet visuel de reconnaissance, d'appartenance à la culture politique associée.

Les activités politiques, qu'il s'agisse de la manière de gouverner un Etat ou de mener des relations avec les autres Etats, ont pour but de matérialiser les intérêts économiques. Ainsi, la politique se définit également comme un ensemble de

manifestations de l'économie, et elle a de fait pénétré dans presque tous les domaines de la vie quotidienne et sociale.

En Bulgarie :

La participation aux élections sous le régime communiste comme aspect de la culture politique à cette époque.

Aller voter en Bulgarie avant 1989 était un acte formel, les résultats étant décidés d'avance et connus par tout le monde. Cela créait un sentiment de sécurité chez les gens –il n'y avait aucune responsabilité à assumer, l'avenir était prévisible. Mais l'autre aspect indéniable était le sentiment que les décisions concernant la vie de la société entière, et de chacun en particulier, étaient prises par d'autres et ailleurs, en fonction d'un « grand » projet de société. Ainsi, la « frustration » des Bulgares s'observait par le fait de n'avoir, en contre-partie, pas de pouvoir sur la façon de gérer leur vie et sur les choix à faire –les choix concernant les personnes à fréquenter, les choses à lire, dont parler,... et même sur la façon de s'habiller.

Ce qui semble prédominer dans la culture politique des Bulgares, dès les changements observés en 1989, c'est la croyance un peu magique que le Mal est derrière nous et que forcément le Bien est tout proche devant, et donc facile à atteindre. Aussi, on peut constater un manque de conscience des choix et des décisions à prendre et à assumer, des stratégies à élaborer et des valeurs à consolider. La « mentalité » politique relève d'un culte « idéaliste » de libération. Autre élément flagrant des attitudes observées pendant cette période, c'est le rejet total de tout ce qui avait été construit (au propre et au figuré) et acquis avant 1989 – règles, valeurs, avantages sociaux.

Le choix que les Bulgares ont fait aux élections en juin 2001, en votant pour « l'ex-roi » comme premier ministre, est aussi révélateur de cet aspect de la culture politique en Bulgarie, à savoir chercher des solutions magiques – loin du pays, à l'extérieur - au lieu de se mobiliser pour puiser dans ses propres ressources. On pourrait ici poser une réflexion sur le poids du passé, des traditions, et des siècles d'histoire, qui aiderait certainement à la compréhension de la culture politique des Bulgares aujourd'hui.

Définitions trouvées sur Internet ou dans des ouvrages, et confrontées à la définition du groupe.

Définition de la culture politique de Zdenka Vajdova

(<http://seb.soc.cas.cz/abstrakt/zdenka/>):

La culture politique est considérée dans un sens étroit mais précis comme une coïncidence entre les attitudes politiques des citoyens et des élites politiques locales dans une localité, et comme une prédictabilité des attitudes politiques de les pour les autres – définition que je trouve pas claire et difficile à commenter.

Définition de Almond et Verba (citée par Zdenkova dans la même adresse) :

« The political culture is a set of knowledge and skill, of emotional and evaluative orientations towards the elements of political system »

= la culture politique est un ensemble de connaissances et d'aptitudes, d'orientations émotionnelles et qualitatives quant aux éléments du système politique.

Cette définition évoque, des aspects de la culture politique semblables à ceux qui sont mentionnés dans la définition préparée par notre groupe. Les orientations émotionnelles et qualitatives, sont des catégories très proches des valeurs (dans la définition préparée par le groupe). On peut faire aussi facilement le rapport entre les connaissances et aptitudes, de Almond et Verba, et les stratégies et traditions mentionnées dans notre définition.

Cependant, différemment de notre approche, elle lie ces catégories à des éléments du système politique. On peut constater ici un inconvénient de cette définition : c'est à dire, l'explication d'un terme en faisant rappel à la partie importante de ce terme. En vérité, c'est une fausse logique, qui rend difficile à comprendre précisément la signification du terme défini.

Définition de D'Iribarne dans « Culture et Mondialisation » :

Les cultures politiques: un domaine qui concerne la manière dont les hommes s'organisent pour vivre ensemble, au sein d'une société nationale comme d'organisation particulière.

Selon Denys Cuche dans « *La notion de culture dans les sciences sociales* », la culture politique figure parmi les cas récents et significatifs d'application du concept de culture à un champ particulier. L'auteur considère qu'il y a usage abusif

du terme- utilisé à tout propos et souvent préféré à « idéologie » (car moins discrédité), il est devenu comme un « tic du langage » (p.98). La notion de culture politique témoignerait de l'intérêt de mettre en rapport les phénomènes culturels et les phénomènes politiques, de s'interroger sur les fondements culturels de la démocratie.

« Tout système politique apparaît lié à un système de valeurs et de représentations, autrement dit à une culture, caractéristique d'une société donnée. »(p.99)

Ici, je suis bien de l'avis de Cuche dans cette idée que « les conceptions du pouvoir, du droit, de l'ordre », c'est-à-dire de tout ce qui relève de la politique, se réfèrent inévitablement à l'ensemble du système de significations qu'est la culture de chaque société. La culture politique est nécessairement liée aux autres éléments des systèmes culturels considérés.

Cuche parle de «diverses *sous - cultures politiques*» au sein d'une même société et qu'il définit comme «une pluralité de modèles de valeurs qui orientent les attitudes et les comportements politiques. »

Par exemple, chercher à comprendre les distinctions entre les différentes droites et gauches en France.

Cette notion encore plus étroite témoigne à mon avis d'un souci d'éviter la schématisation et d'être plus précis dans l'analyse.

Bertrand Badie (« *Culture et politique* ») s'oppose aux postulats de «l'existence d'une «culture politique», sectorisée, autonome, juxtaposable, aux dires mêmes d'Almond et de Verba, à une «culture économique ou à une «culture religieuse», culture propre permettant «d'isoler » les orientations « spécifiquement politiques » des individus ».

Toujours selon Badie, « cette construction a priori du concept de culture politique constitue déjà en soi une régression par rapport aux acquis de la théorie sociologique. Elle vient tout d'abord nier la principale propriété du concept de culture qui est par définition globalisant : structure de compréhension, le code culturel a précisément pour objet de concevoir les rapports qui unissent entre elles les différentes fonctions sociales, d'appréhender le politique dans la situation qui lui est propre. »

<http://www.fnla-angola.org>

M. Markuwayi Massaki « Pour une nouvelle culture politique »

« En quoi consistera donc cette nouvelle culture politique? Puisque le but est la reconstitution du lien social et affectif entre les différentes composantes de la société angolaise en vue de l'émergence d'une conscience historique et culturelle, elle consistera à faire connaître toutes ces cultures, à les situer sans discrimination dans l'histoire nationale, à les expliquer, à montrer les liens génétiques de parenté, les emprunts et les enrichissements réciproques. »

Dans l'esprit de notre définition, la citation ci-dessus, présente la culture politique comme un ensemble de stratégies à élaborer pour résoudre des problèmes – comment faire prendre conscience aux Angolais de leur communauté de culture, comment réaliser la cohésion sociale de l'Angola? La culture politique selon la définition de M. Massaki m'apparaît proche de la notion de conscience nationale.

www.sasked.gov.sk.ca

« Les sociétés sont tenues d'explorer les façons de traiter les questions relatives au partage du pouvoir et de la richesse. C'est la politique qui régit le partage; la façon dont la politique se pratique est conditionnée par la culture politique de la société. La culture politique est une combinaison de:

- **croyances politiques**: les postulats au sujet du comportement humain et du processus politique ;
- **attitudes politiques**: *les prédispositions acquises* par les personnes qui leur indiquent comment relier les événements, les personnalités et les institutions;
- **valeurs politiques**: les normes ou critères d'après lesquels on juge ce qui est important, souhaitable et approprié
- **traditions politiques**: ces coutumes deviennent légitimes parce qu'on les pratique depuis très longtemps.

Cette définition a en commun avec celle de notre groupe l'idée que la politique est le domaine des comportements et traditions liées au partage et à l'exercice du pouvoir.

Par contre, il y est question de « *prédispositions acquises* », ce qui pour moi pose le problème de « comment est formée la culture politique ». Je ne crois pas qu'il s'agisse de *prédispositions* - le terme évoque pour moi ce qui est inné et qui fait partie

de la personne depuis toujours. Alors que justement la culture politique suppose un processus de formation et n'est pas acquise une fois pour toutes.

A mon avis, c'est un processus qui consiste en des influences subies, souvent de façon inconsciente, plutôt qu'en une instruction formelle. (Sauf peut-être dans le cas la culture politique communiste qui suppose, il me semble, un intense travail d'éducation théorique.)

Plus loin, dans le même texte, on peut lire : « La culture politique peut être divisée approximativement en 2 grandes catégories : le discours politique et les systèmes politiques. »

Lors de nos discussions en groupe, nous avons aussi évoqué ces deux aspects de la culture politique. Le discours politique nous est apparu comme un élément très important des stratégies que les hommes politiques mettent en place pour convaincre les électeurs. Nous avons dit aussi qu'il y a une distinction à faire entre le comportement des électeurs, des gens comme nous tous, et celui des dirigeants politiques. C'est une idée que j'ai plus tard retrouvée dans « Cahiers universitaires d'information sur l'Autriche », citant le chercheur allemand Karl Rohe: la distinction entre la dimension psychologique et subjective de la politique et sa dimension institutionnelle.

Karl Rohe, distingue également comme composantes de la culture politique « la *culture sociale*, culture collective, inconsciente et fruit de l'acculturation de l'enfance et de l'adolescence ; et la *culture d'interprétation* qui repose sur une démarche consciente individuelle et intellectuelle ».

Ce deuxième aspect de la culture politique individuelle me semble assez important car il suppose un point de vue critique de la personne et un intérêt élevé pour la vie politique. La personne dont la culture politique va au-delà de la dimension institutionnelle de la culture politique, peut et doit participer à la vie collective. Cela rejoint l'idée d'Almond et Verba sur la culture civique (*civic cultur*).

Dans l'ouvrage « Cultures politiques » sous la direction de Daniel Cefai, Marc Lazar donne sa définition des cultures politiques des partis politiques : « ensembles de valeurs et de symboles, une configuration de croyances, d'affectivité et de sensibilités, et une multitude diversifiée de règles et de pratiques dont la combinaison donne une signification au réel, façonne les comportements et conduit à l'inculcation des normes sociales ». Selon lui ces cultures « forgent des coutumes » et « peuvent également inventer des traditions ».

Cette définition reprend plus ou moins les éléments des précédentes, tout en introduisant comme élément « nouveau » *l'affectivité et les sensibilités*.

Dans la culture des partis politiques, c'est surtout l'élément tradition (figurant dans notre définition) qui est très présent, ainsi que l'idée de croyances qui dictent les façons d'agir communes à un groupe à un moment donné. L'exemple qui me vient à l'esprit, c'est celui du gaullisme en France que je comprends comme un système plus ou moins cohérent de valeurs transmises de génération en génération. Et qui, de ce fait a peut-être aussi un aspect affectif pour les gaullistes.

BIBLIOGRAPHIE des références :

1. La notion de culture dans les sciences sociales Cuche, Denys La Découverte 1996
2. Culture et politique Badie, Bertrand
3. Culture et Mondialisation D'Iribarne, Philippe Seuil 2002
4. Cahiers universitaires d'information sur l'Autriche, N° 51 Université de Rouen déc. 2000
5. Cultures politiques Sous la direction de Cefai, Daniel PUF 2001

HISTORIQUE du travail du groupe:

Le côté « travail en équipe » nous a posé pas mal de difficultés. Nous aurions pu mieux communiquer pour établir un plan de travail, et réaliser un produit - résultat d'un travail collectif.

Les recherches dans les ouvrages traitant du sujet ont été une occasion de réfléchir sur un aspect peu commun (pour nous) de la culture. On n'imaginait pas que le système politique est si présent dans la vie, qu'il peut influencer l'éducation, le sport et jusqu'aux habitudes alimentaires et la façon de s'habiller. D'où la difficulté de trouver des contre-exemples de culture politique.

Sur le plan technique, la rédaction du rapport nous a permis d'améliorer nos techniques de recherches sur Internet et nos compétences dans le traitement de texte.